



## L'esprit d'initiative Delphine Porcheret

Spécificité parisienne, les sujets souhaitant orienter leur pratique en se formant par une participation active à la clinique psychanalytique, une clinique qui aborde le symptôme comme un fait de discours, ont la possibilité de s'inscrire à deux sections : la section clinique Paris Saint-Denis et la section clinique Paris Ile-de-France. La première, historique et universitaire, fut créée par Lacan en octobre 1976. Elle dépend du département de psychanalyse de l'université Paris VIII. Le 8 juillet 1996, Jacques-Alain Miller annonçait la création de la seconde, associative. Pourquoi un nouveau lieu d'enseignement et d'élaboration de l'Institut du Champ freudien s'ouvrirait-il en Ile-de-France ?

Depuis plusieurs années et dans un transfert de travail à l'Ecole, des présentations de malade et des séminaires se développaient dans diverses institutions de « santé mentale » d'Ile-de-France. Pour des raisons en partie administratives, ces unités cliniques ne pouvaient pas être rattachées au département de psychanalyse de l'université Paris VIII. Alors que commençaient à éclore quelques antennes et sections en province, l'idée de rassembler ces différents enseignements vit le jour la forme de la section clinique Paris Ile-de-France. Selon les vœux de Jacques-Alain Miller, celle-ci aurait à « faire fond sur l'esprit d'initiative ». Elle offrirait des activités « surgies d'une exigence subjective », devenues « solidaires les unes des autres ». C'est ainsi que les unités cliniques enfants ou adultes de Bagnole, Corbeil, Rueil-Malmaison et Ville-Evrard se rassemblèrent dans un travail de coordination sous la responsabilité de Jean-Daniel Matet. L'unité clinique d'Aubervilliers est venue enrichir la section par « la conférence des adolescents », alors que d'autres ont cessé d'exister. Par l'histoire de sa création, la section clinique compte de nombreux enseignants.

La formule proposée aux participants a évolué au fil du temps pour se recentrer autour d'un axe thématique traité pendant l'année. Les présentations de malade sont restées une constante. A ses débuts, la section clinique proposait un enseignement assez disparate, fait de séminaires aussi riches que variés, corollaire des divers enseignements individuels dispensés dans les lieux institutionnels. Afin d'établir un programme de formation sur l'année, l'enseignement s'est progressivement organisé autour du séminaire théorique mensuel du mercredi. Les enseignants intervenaient à tour de rôle sous la forme d'une conférence qui traitait du thème clinique de l'année. Certains titres ont fait date, tels que « L'inconscient homosexuel » et « La désocialisation subjective », traces de l'originalité de cette formule. Depuis une huitaine d'année et dans un souci de formation toujours plus exigeant, le séminaire théorique s'articule autour de l'étude des textes de Lacan. Le thème de l'année dernière, « Comment faire avec l'Œdipe aujourd'hui ? » a été travaillé à la lumière des séminaires XVI (*D'un Autre à l'autre*), XVII (*L'envers de la psychanalyse*) et XVIII (*D'un discours qui ne serait pas du semblant*).

Nous travaillons cette année la question du « Lien sexuel » à partir de la lecture du séminaire XX (*Encore*). Des groupes de lecture préparatoire à cet enseignement théorique sont proposés pour la deuxième année consécutive aux participants. Ils ont pour but une participation plus active de ces derniers, invités à poser leurs questions aux enseignants. Yasmine Grasser anime par ailleurs un séminaire en lien avec le thème de l'année, intitulé « L'enjeu phallique pour le

sujet féminin ». A cet enseignement théorique s'ajoute un séminaire clinique mensuel de construction de cas. Nouveauté de l'année, celui-ci s'organise en petits groupes, chaque groupe de casuistique étant animé par un enseignant de la section clinique. Cette nouvelle formule semble remporter un franc succès. Les participants sont également invités à s'inscrire à l'une des cinq unités cliniques de la région pour assister à une présentation de malade - temps fort de l'enseignement - qu'ils s'agissent d'adultes, d'enfants ou d'adolescents selon la spécificité clinique de chaque institution. L'année se clôturera en juin par une après-midi d'études, où participants et enseignants discuteront les cas cliniques présentés. Le thème de cette journée est encore une surprise... à découvrir prochainement dans les pages « rendez-vous » du bulletin.

